

# La crise, une opportunité ?

Etienne BRUNEAU



L'année 2009 est déjà bien entamée et nos abeilles ont du mal de sortir de leur hivernage. Rien de commun avec l'an dernier jusqu'à présent. Très peu de varroas dans les ruches, un hiver bien froid qui joue les prolongations, retardant ainsi les colonies et les floraisons. L'humidité est là, dans le sud de l'Europe aussi, et si les températures viennent à remonter, la miellée sera prometteuse. Pourquoi ne pas rêver ?

## La crise

Si l'environnement économique et financier se dégrade fortement, cela ne semble pas toucher directement les apiculteurs. C'est de la qualité de l'environnement naturel que dépendent nos abeilles. Comme le disait un jeune apiculteur que nous avons rencontré l'an dernier lors de notre voyage en Corse : « Ce qui me plaît avec les abeilles, c'est que l'on peut vivre de son travail, on crée de la richesse à partir des abeilles, on s'inscrit dans le cycle de la vie, ce n'est pas immatériel, c'est du concret. On contribue à laisser quelque chose de positif derrière soi, pour nos enfants ». Il avait bien raison. On vit vraiment du revenu d'un travail en relation

avec la nature et l'on s'inscrit sans effort particulier dans le cadre du développement durable.

Durant de nombreuses années, notre société a dévalorisé très fortement les productions primaires et a cru pouvoir se passer de cette liaison essentielle entre l'homme et la terre. Les graves problèmes environnementaux, le choc financier et économique que nous venons de connaître vont peut-être provoquer une prise de conscience et ramener les gens vers des valeurs plus concrètes en connection avec le terrain.

## Une opportunité

Une analyse de la situation internationale nous permet de constater que l'apiculture constitue souvent une source de revenus importante dans les pays au niveau de vie précaire. Par le passé, chez nous aussi, l'apiculture représentait souvent un apport non négligeable pour le monde rural. Aujourd'hui, est-il irréaliste de faire de cette passion une source de revenus significative ? Avec le développement de la demande de produits naturels, le marché n'a jamais été aussi ouvert. Sur les marchés

internationaux, la demande a tendance à augmenter et la production stagne, ce qui permet aux prix de grimper.

Le prix croissant des médicaments devrait laisser une place de plus en plus importante aux produits comme le pollen, la gelée royale et la propolis au travers de l'apithérapie. Le cours donné récemment par Cristina Mateescu a mis en évidence les nombreuses applications possibles de ces différents produits de la ruche. La demande là aussi devrait augmenter, offrant de nouvelles pistes de développement rentables.

Le marché est ouvert et de nouveaux outils de valorisation devraient voir le jour d'ici peu, les conditions semblent donc favorables. La seule ombre au tableau, mais elle est importante, c'est la perte de qualité de notre environnement (modification climatique, perte de biodiversité, présence de pesticides...). C'est donc à ce niveau que nous devons agir. Si nous parvenons à améliorer la qualité de notre environnement naturel, nous pouvons raisonnablement espérer que les revenus de l'apiculture pourront à nouveau constituer un apport complémentaire pour les moins nantis.

**Etienne Bruneau,**  
administrateur délégué

*Suite à une demande croissante, nous mettons à votre disposition une rubrique « petites annonces ».  
Chaque membre CARI a droit à une insertion gratuite par an (maximum 200 caractères).*

### À vendre :

- A vendre : colonies d'abeilles Buckfast sur 6 cadres Dadant, reine 2008.  
**Renseignements : 043 79 57 90** après 18h.
- A vendre : 6 ruches « Voirnot » non peuplées avec 20 hausses = 200 € le tout ou 50 € la ruche avec 3 hausses  
**Renseignements : 084 37 78 29**
- A vendre : essaïms sur cadres Dadant, reine Buckfast F1 2008, reine 2009 disponible mi-juin à Arlon  
**Renseignements : 063 67 64 75 - 0495 460 268** après 19h [fransooluc@hotmail.com](mailto:fransooluc@hotmail.com)